



EchoGéo

1 | 2007
juin / août 2007

Ecco !

Jean-Louis Chaléard



Édition électronique

URL : <http://echogeo.revues.org/2034>
ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la
diffusion de l'information géographique
(CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Jean-Louis Chaléard, « Ecco ! », *EchoGéo* [En ligne], 1 | 2007, mis en ligne le 29 février 2008, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://echogeo.revues.org/2034>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.



EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

Ecco !

Jean-Louis Chaleard

- 1 Ainsi dit-on en Italie pour exprimer, selon les circonstances, l'étendue du soulagement ou la profondeur de la gratitude après une attente nourrie d'espérances élevées.
- 2 Soulagement d'autant plus savoureux que partagé : par tous ceux qui ont participé, à des degrés divers, depuis plus de deux années à l'élaboration du projet éditorial que voici. Soulagement du travail, sinon bien fait, du moins abouti. Si toutes les espérances placées dans les propositions initiales ne sont pas arrivées à trouver leur place dans la maquette finale, du moins aurons-nous essayé de retenir de chacune le meilleur pour élaborer ce résultat.
- 3 Gratitude d'autant plus ravie que silencieuse : à peine plus audible qu'un « ecco ! » laconique, mais sincère. Envers tous les collègues, pour la qualité des échanges : des après-midi et des heures à définir le profil du projet, à souvent hésiter, à parfois nous perdre de vue dans les arcanes de l'analyse. Nous finissions toujours par nous retrouver sur nos bases : la volonté de mettre en place un espace de réflexion et d'expression de qualité, traitant de l'actualité, mais avec un regard oblique, en contrepoint par rapport à l'actualité vernaculaire des médias établis. Nos séances de travail apportèrent entre les étages et les chercheurs de la rue Valette, un courant de connivence, d'amitié, qu'il était difficile de laisser tarir sans porter tous ses fruits.
- 4 Si cette revue était égale en qualité à la somme des talents absolus de ceux qui ont œuvré à sa mise en forme, il aurait fallu des anges pour ajuster les lunettes nécessaires à la lecture de nos moindres dépêches... Mais la revue parfaite est un édifice inaccessible, irréalisable. Pour nous, cela s'est traduit en âpres discussions, en échanges tendus, en éblouissants accords provisoires, en causeries chargées et, finalement, en un compromis raisonnable entre les ambitions les plus audacieuses des plus ardents bâtisseurs. L'essentiel demeure que chacun ait apporté sa pierre à l'édifice commun.
- 5 Pour avoir longtemps trébuché sur des noms successifs, – *Latitudes*, *Echosphère*, *Contrechamp*, *Prodigéo*, etc. – mais déjà appropriés par d'autres, nous avons opté pour un nom sobre : *Echogéo*. Un nom qui dit clairement la vocation de notre laboratoire : diffuser l'information géographique, en portant à la connaissance de la communauté scientifique

l'actualité de la recherche dans notre discipline ; diffuser parmi les géographes l'information scientifique des autres disciplines susceptibles de trouver une résonance dans leurs propres travaux. Parce que les géographes ont des choses à dire au monde, et parce que le monde parle aux géographes, nous avons ressenti le besoin de nous placer à l'interface de ce dialogue tacite et nécessaire entre les sciences humaines. Certaines recherches de géographes relèvent d'une actualité scientifique dont l'importance n'atteint pas toujours la conscience du plus grand nombre. Nous voulons combler cette lacune entre le savoir constitué d'une part, et la diffusion réelle de l'information au près du public cultivé ou des spécialistes censés s'y intéresser, d'autre part.

- 6 Fort de son expérience éditoriale passée et actuelle – *Intergéo, Grafigéo, Infogéo, Répertoire des Géographes Français, Bibliographie Géographique Internationale, Guide des Formations en sciences géographiques dans l'enseignement supérieur français* – PRODIG dispose d'un vivier important de chercheurs, d'enseignants-chercheurs, d'ingénieurs et de spécialistes qui s'est enrichi par la sollicitation de collègues des autres sciences humaines et sociales pour constituer un comité de lecture et un comité de rédaction pluridisciplinaires, afin de garantir la variété thématique des rubriques et maintenir la meilleure vigilance scientifique sur la qualité de nos publications. Le propos est la production d'articles, de dossiers, de documentaires, de cartes ayant un réel intérêt scientifique et de bonne facture. Par défi intellectuel autant que par goût d'une tâche honnête, nous exigeons de nos collaborateurs et de nous-mêmes le meilleur : la clarté de l'analyse, la fiabilité scientifique du propos. Une confiance profonde dans la vertu de la connaissance à rapprocher les esprits nous engage à créer une publication nouvelle : non pour ajouter à la masse des écrits une page de plus, mais par fidélité à la vocation déclarée de notre Unité Mixte de Recherche qui est de produire, d'organiser et de diffuser l'information géographique. Cela se traduira par un rendez-vous mensuel « **Sur le vif** », qui donne le point de vue des géographes sur l'actualité internationale du mois écoulé ; viendront compléter ce cahier des rubriques trimestrielles portant : « **Sur le champ** » d'une actualité oubliée depuis, mais dont les effets continuent de se faire sentir dans la longue ou la moyenne durées ; « **Sur le terrain** », en rapport à un pays, une région, une aire économique et culturelle sur lesquels nous voulions faire une mise au point particulière ; « **Sur le métier** » en rapport à l'un de nos pôles de compétence, à savoir la télédétection, l'image, la cartographie ou les SIG. La fluidité de l'ensemble est fondée sur l'articulation particulière de chaque rubrique à la rubrique transversale au reste, « **Sur l'écrit** », et que l'on retrouve à la fin de chaque cahier thématique. Pour ce premier numéro, nous avons choisi de faire le point, d'abord, sur la logique et les conséquences des inondations de février 2007 à Jakarta, les réélections au Brésil et au Sénégal de Luiz Ignacio da Silva et Abdoulaye Wade, respectivement ; dans le même cahier nous tenterons d'analyser, selon une approche géographique, l'irruption des SDF dans le paysage urbain parisien ; la rubrique suivante à trait aux ressources pédagogiques et scientifiques qu'offre l'image dans la recherche ; puis nous ferons le point sur l'inauguration récente de la nouvelle ligne TGV Paris-Strasbourg ; enfin nous dégagerons les grandes lignes d'une nouvelle approche de la question coloniale : non pour amplifier la cacophonie suscitée par cette question dans les médias, mais pour recadrer sans passion le débat, et éclairer le lecteur.
- 7 Puissent l'engagement et la solennité qui ont présidé à l'élaboration de ce projet ne jamais fléchir, et que de la rue Valette souffle un air qui ne dépare pas, dans son esprit et ses exigences, la proximité remarquable du Panthéon où « tant de marbre est tremblant sur tant d'ombres » (Valéry).

AUTEUR

JEAN-LOUIS CHALÉARD

Jean-Louis Chaleard est Professeur à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne, Directeur de l'UMR PRODIG 8586, Responsable de la spécialité de master : « Géographie des pays émergents et en développement » et Membre de la Commission des Sciences Sociales de l'IRD (CSS4)

Il a récemment publié, en collaboration avec C. Chanson-Jabeur, éditeur scientifique - *Le chemin de fer en Afrique*, Paris, Karthala, 2006, 401 p.

En collaboration avec S. Aldana, É. Mesclier, C. Salazar-Soler, G. Taylor - « Le bouleversement des hiérarchies territoriales au Pérou », in J. Lombard, É. Mesclier, S. Velut (Éd. Sc.) *La mondialisation côté Sud. Acteurs et territoires*, Paris, Éditions ENS et IRD-Éditions, 2006, p.249-272.

En collaboration avec Y. T. Brou - « Visions paysannes et changements environnementaux en Côte d'Ivoire », in *Annales de géographie*, n° 653 janvier-février 2007, p. 65-87.